



doi 10.5281/zenodo.7292604

Vol. 05 Issue 10 Oct - 2022

Manuscript ID: #0728

## APPORT DES CYCLES DANS LA VENTE DE LA VOLAILLE TRADITIONNELLE DANS LA VILLE DE DALOA (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

TANO Kouamé, *Enseignant-Chercheur*,  
Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, [tan.kwam@yahoo.fr](mailto:tan.kwam@yahoo.fr), (225) 0707384646  
KONAN Amani Fulgence, *Enseignant-Chercheur*,  
Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa/Labo LIMERSSAT, [fulgence73@yahoo.fr](mailto:fulgence73@yahoo.fr)

*Corresponding author: \*TANO Kouamé*  
*Email: tan.kwam@yahoo.fr*

### ABSTRACT

In Côte d'Ivoire, with Decree No. 97-19 of January 15, 1997, the national territory is subdivided into 33 major regions. The one located in the Center-West of Côte d'Ivoire is characterized by animal protein distribution networks. With the means of communication, they leave the rural hinterlands (immediate and distant) to reach the town of Daloa, the capital of the Haut-Sassandra region. Food security has prompted the creation of modern farms in peri-urban areas to meet the enormous needs of city dwellers for poultry meat. Notwithstanding, poultry farming in peasant habitats regularly offers traditional poultry (chickens and guinea fowl) to Daloa users. The objective of this study is to know the distribution network of traditional poultry in Daloa. The documentary research, the direct observation and the interview sessions with the actors animating the said distribution network, made it possible to have the data and information necessary to carry out this article. Thus, two supply zones rely on the means of communication to supply the city of Daloa with traditional poultry. With the advent of the avian flu virus A (H5N1) epidemic in 2015, the street sale of traditional poultry intensified in this capital of the Haut-Sassandra region. This activity thus constitutes one of the sources of acquisition of pecuniary gains for the peasants whose annual income is still derisory.

### KEYWORDS

Daloa-Cycle- Distribution- Rural areas- Traditional poultry- Sale.



## INTRODUCTION

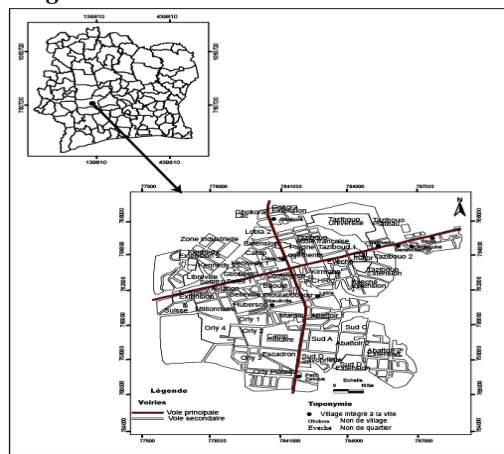
Longtemps reléguée au second plan à cause du fort revenu monétaire induit par la culture des plantes pérennes, l'aviculture moderne (surtout l'élevage de poulet et de pintade) est le résultat d'une prise de conscience généralisée de la politique alimentaire (A. F. E. Essoh, 2006, p.4 et E.N. Loukou et al., p. 247). Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des solutions de lutte contre la pauvreté et le chômage, l'une des stratégies pour atteindre l'autosuffisance alimentaire puis, améliorer la sécurité alimentaire dans le pays (S. Faye, 2022, p.86). Dans cette optique, le politique national a mis en place des structures fonctionnelles pour former et financier des pionniers pour atteindre l'autosuffisance en protéines animales. Des nombreuses fermes sont alors construites dans les périphériques des centres urbains soit pour fournir de la volaille aux citoyens soit pour améliorer le bien-être desdits éleveurs. Malgré ces efforts pour une aviculture moderne, la demande de volailles traditionnelles s'est accrue dans les villes nationales. Pourtant, l'élevage moderne offre régulièrement aux populations citadines de la volaille industrielle. Cette disponibilité est ainsi liée aux cycles de reproduction courts soit en 03 mois pour les poulets de chair soit en 06 mois pour les pondeuses. Certes, la sécurité alimentaire implique aussi de la viande blanche de volaille mais, les paysans ruraux n'en voient pas l'intérêt, en dehors de l'élevage traditionnel lié aux exploitations de type familial voire, de petites unités de production modeste. Il conduit néanmoins à une production naturelle avec des coqs locaux ou quelques fois avec des coqs de races exotiques sous forme de croisements améliorants et une rusticité de ces animaux (A. Diop, 1982, p.21). Malgré sa faible production, la volaille rurale a une place de choix dans la société traditionnelle. Car, ces produits avicoles traditionnels servent à diverses pratiques culturelles à savoir les cérémonies religieuses, les funérailles, les mariages traditionnels. Mais, excepté de leur apport en protéines animales, en minéraux et en vitamines, ils constituent aujourd'hui une source de revenu pour les producteurs ruraux.

Situé au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, le chef-lieu (la ville de Daloa) du Haut-Sassandra est un marché potentiel pour écouler la volaille traditionnelle de ses espaces ruraux. Ces produits avicoles fournis à Daloa proviennent soit des habitats ruraux de son département soit ceux sis dans ladite région. L'objectif de cette étude vise à connaître le réseau de distribution et la commercialisation de la volaille traditionnelle à Daloa, le chef-lieu de la région du Haut-Sassandra. Ainsi, il s'agit de montrer les zones de production, les circuits d'approvisionnement du marché dudit chef-lieu de région en volaille traditionnelle puis, identifier les problèmes auxquels les revendeurs sont confrontés tout en apportant quelques solutions.

### 1- La présentation de la zone d'étude

La ville de Daloa étant le chef-lieu de la région du Haut-Sassandra, est située au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle est distante de 141 km de Yamoussoukro (la capitale politique) et de 357 km d'Abidjan (la capitale économique). Elle est limitée à l'Est par les départements de Bonon et de l'Ouest par celui de Zoukougbeu, au Nord par les départements de Zuénoula, de Vavoua et au Sud par ceux d'Issia et de Sinfla. Cette ville s'étale sur 42 quartiers et 7 villages-quartiers (figure 1). Elle compte 266 000 habitants dépendants des frets ruraux pour satisfaire les besoins en protéines animales voire, de la volaille traditionnelle (INS, 2014).

**Figure 1 : Localisation de la zone d'étude**



## 2- Méthode de collecte des données

L'étude de cette réflexion s'est appuyée sur une synthèse de revue de la littérature consacrée à l'approvisionnement des villes en produits de volailles. Cette option a permis d'apprécier le réseau de distribution des villes en volaille traditionnelle en Côte d'Ivoire. Mais, l'insuffisance de données et informations, a conduit à la réalisation de l'observation directe. Des entretiens ont été effectués auprès des acteurs animant ladite activité, durant le mois de Juin 2022. Ce réseau de distribution dans la région du Haut-Sassandra, repose sur des zones de production, de la typologie des volailles et de 7 sites de vente dans la ville de Daloa.

L'approvisionnement de la volaille traditionnelle est une activité informelle. Les acteurs sont parfois difficiles à les identifier à cause de l'absence des données statistiques fiables. Face à l'absence de statistiques officielles relatives à l'effectif des producteurs, des (re)vendeurs et des consommateurs, nous avons procédé à un échantillonnage non probabiliste de type accidentel. Selon ce type d'échantillonnage, la sélection des éléments composant un sous-ensemble, est faite sur la base de leur présence à un endroit (x) et à un instant (t) donné. Face à l'inexistence de base de sondage, la seule possibilité d'atteindre la cible est de se rendre aux lieux choisis comme unité d'observation entre autres les points de vente. Ce procédé nous a permis d'interroger 50 revendeurs, selon des critères sociodémographiques (Tableau 1). Les critères utilisés pour cette enquête sont la localisation des points de vente, le sexe, la disponibilité et durée d'exercice (avoir plus ou moins deux ans d'exercice dans cette activité).

**Tableau 1 : Effectif des enquêtés selon les points de vente de Daloa**

Points de vente	Nombre de (re)vendeurs enquêtés	Proportion (%)
Abattoir 1	4	8,00
Commerce	18	36,00
Grand-marché	6	12,00
Kennedy	4	8,00
Orly	8	16,00
Soleil	4	8,00
Abattoir 2	6	12,00
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>100,00</b>

Source : Nos enquêtes personnelles, Juin 2022

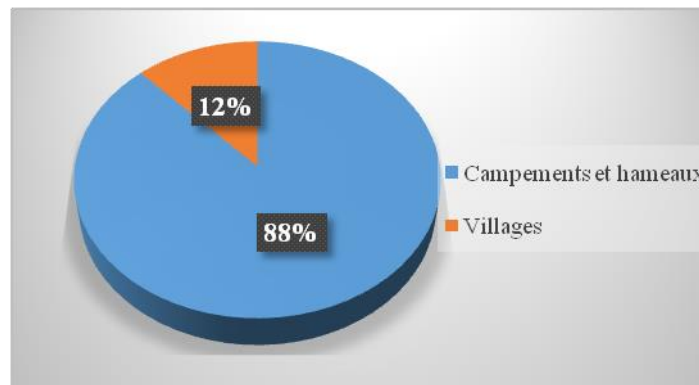
Durant le mois de Juin 2022, les données recueillies sont de deux ordres : données quantitatives et des données qualitatives. Elles ont été traitées avec différentes méthodes, entre autres la méthode de traitement statistique, analytique, graphique et cartographique. Les logiciels Word et Excel ont permis de concevoir les tableaux, les graphiques et le texte. Quant aux cartes, elles ont été réalisées à l'aide du logiciel Adobe Illustrator C.11. La prise des images a été possible grâce à notre téléphone mobile.

## 3- Résultats et discussion

### 3.1- Différents résultats obtenus aux termes de nos enquêtes de terrain

#### 3.1.1. Le monde rural, un milieu de production par excellence de la volaille traditionnelle

Dans la région du Haut-Sassandra, la volaille traditionnelle consommée dans la ville de Daloa, est issue du monde rural. En effet, l'aviculture traditionnelle, désignée encore *volaille locale* est un élevage traditionnel. En général, elle est pratiquée en milieu rural, sous un mode extensif où chaque famille paysanne possède un effectif relativement faible de ces espèces ovipares. Ces espèces sont composées de poulets, de pintades et de dindons, errant en liberté dans l'habitat du paysan. Dans la région de Haut-Sassandra, selon tous les acteurs enquêtés, cet élevage traditionnel ne bénéficie pas de soins médicaux modernes. Ces animaux sont pour la plus part présents dans les villages, les hameaux et les campements visités (Zépréguhé, Séria, Sikaboutou, Limantoulaye, ...) (figure 2).

**Figure 2 : Lieux de production de volailles consommée à Daloa**

Source : Nos enquêtes, Juin 2022

Depuis des décennies d'activités agricoles, avec la mise en valeur du milieu rural, la zone forestière du Haut-Sassandra est aujourd'hui devenue propice à l'élevage traditionnel. Car, ce milieu physique ayant moins de pathologies pouvant les nuire, est un potentiel d'aliments pour ces espèces animales dans les habitats ruraux. Cet élevage de volailles est destiné à l'autoconsommation des paysans voire, pour des festivités et des rituels religieux. Mais, suite à l'avènement de la grippe aviaire A(H5N1) en 2015, les citoyens se sont progressivement intéressés à la volaille traditionnelle. Les poulets et les pintades constamment consommés dans le chef-lieu du Haut-Sassandra, proviennent de ses arrière-pays immédiats et lointains.

L'hinterland immédiat du chef-lieu de département de Daloa, pourvoyeur des dites espèces animales, englobe l'ensemble des villages et des campements de ses six sous-préfectures. Ces habitats ruraux sont reliés à la ville de Daloa par des réseaux routiers. Ils permettent d'avoir des réguliers convois de volailles traditionnelles à la ville de Daloa. Dans ce contexte de desserte, l'enquête de terrain a permis d'identifier quatre acteurs, animant ce réseau de fourniture de ces oiseaux spécifiques à Daloa à savoir, le *producteur-vendeur*, le *collecteur-vendeur*, le *revendeur* et l'*usager* ou *consommateur*. En effet, les producteurs vendeurs sont généralement les paysans propriétaires des dites espèces commercialisées. Ceux-ci portent aujourd'hui une attention particulière grâce aux revenus monétaires complémentaires induits par la vente de la volaille traditionnelle. Ils arrivent en ville et rejoignent leur cadre de vie, après avoir vendu ces espèces animales (poulets et pintades) puis, avoir acheté des articles (huile de palme, savons, poissons, etc.) avec les gains pécuniaires perçus par cette vente. Quant aux collecteurs vendeurs, il s'agit des citoyens exerçant cette activité de vente de volaille traditionnelle, dès le retour de la campagne. Dans le milieu rural, ce dernier s'attèle à rencontrer des paysans producteurs de volaille traditionnelle. Les revendeurs sont les individus qui obtiennent ces espèces dans des lieux précis de ladite ville. Il s'agit soit au lieu des déchargements (gares informelles) des véhicules venus de la campagne soit à l'entrée de ville pour intercéder tout individu ayant ces espèces animales à vendre. Ainsi, ces derniers les achètent soit avec des producteurs vendeurs (ou les paysans agricoles) et soit avec les collecteurs vendeurs. Les cycles (vélo et moto) sont très pratiques pour ces acteurs animant ce réseau de distribution et commercialisation de la viande de volaille traditionnelle à Daloa. Enfin, le consommateur est celui qui achète ce type d'oiseaux pour ces mets voire, l'usager concocte des repas pour un tiers.

Par ailleurs, 12% du total de 50 acteurs enquêtés ont affirmé qu'ils s'approvisionnent en volaille traditionnelle dans les villages et les campements de la sous-préfecture de Daloa. En effet, les distances entre les 8 villages de la sous-préfecture de Daloa oscillant entre 8,5 Km et 25 Km, sous-tendent une régulière desserte de Daloa en volaille traditionnelle (Tableau 2).

**Tableau 2 : Hinterland immédiat fournissant de la volaille traditionnelle à Daloia**

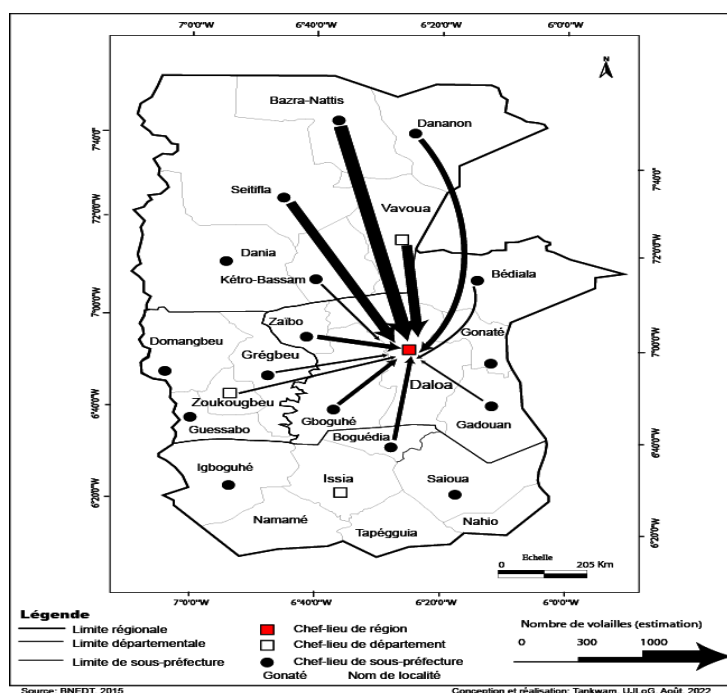
Rubriques	Villages	Distance Daloia-Villages
Daloia	Gbalagoua	13,5 Km
	Niboua	18 Km
	Séria	15,5 Km
	Sikaboutou	25 Km
	Tapéguhé	8,5 Km
	Zébra	10 Km
	Zépréguhé	9 Km
	Limatoulaye	15 Km

Source : Mairie/Ageroute, 2022

Mais, 88% de cet ensemble des 50 enquêtés, ont relevé que leurs espèces sont plutôt à bon marché (ou à un prix moindre) dans l'ensemble des campements, dispersés à travers le département de Daloia. Cependant, cette forte proportion de ces espèces dans les campements, est liée à une autre approche de l'élevage traditionnel. En fait, ces espèces semblent être des animaux de compagnie pour les paysans ruraux. Car, selon leurs propres termes (paysan-producteur), *nous sommes très heureux de les avoir autour de nous dans notre lieu d'habitation*. Cette assertion pourrait être une des raisons principales de la survie de cette aviculture traditionnelle. D'ailleurs, ce type d'élevage mobilise très peu d'attention des paysans. Ces espèces animales jouissent alors d'une liberté ou tranquillité totale à travers les parcelles cultivées (plantations d'arbustes ou pérennes et culture vivrières). Par contre dans les villages, avec le nombre important d'habitants, ces espèces sont très souvent source de conflits ou de mécontentement. L'espace de liberté ou sécurité de ces ovipares est très réduit à cause des plaintes des autres villageois. D'ailleurs, les multiples vols de ces oiseaux sous-entendent le désintéressement de certains d'entreprendre cet élevage traditionnel.

Néanmoins, l'analyse de la figure 3 indique la seconde zone d'approvisionnement de la ville de Daloia en volaille traditionnelle. Cette zone désignée hinterland lointain est l'ensemble des milieux ruraux des trois autres départements du Haut-Sassandra, fournissant ces espèces animales aux usagers de Daloia.

**Figure 3 : Zones de provenance de volailles vendues à Daloia**



En effet, avec le bon état du réseau routier de la nationale A3 dans le Haut-Sassandra, la ville de Daloa étant le chef-lieu de région, influence à sa valeur cette vente de la volaille traditionnelle de ce Centre-Ouest ivoirien. Certes, ces poulets et pintades y arrivent par le biais du transport des cycles mais, quelques fois les convois se réalisent avec des engins à moteur de quatre roues. Ce choix de ville de Daloa dans le Haut-Sassandra est lié aux multiples fonctions de ladite cité. En effet, d'importantes activités génératrices de gains financiers y sont présentes avec la fonctionnalité des structures étatiques et privées, des établissements scolaires, sanitaires, des magasins d'achat de produits agricoles, des magasins de vente d'articles divers, hôtelleries, restaurations. Ainsi, selon les 50 acteurs enquêtés, ces facteurs confèrent à Daloa un large potentiel d'acheteurs contrairement aux autres villes de ladite région du Haut-Sassandra. Nonobstant, elle a autrefois bénéficié des activités agricoles entreprises par les populations migrantes. Avec le vieillissement de leurs plantes agricoles et la chute des prix des produits d'exportation aidant, ces paysans se sont progressivement adonnés à l'aviculture traditionnelle. Ainsi, avec la collecte de données statistiques de la semaine (du 13 au 19) du mois de Juin 2022, 6123 têtes (poulet et pintade) vendues à Daloa, le département de Vavoua occupe la première position (avec 3960 bêtes soit 64,67% du total des bêtes). Il est suivi du département de Daloa (avec 22,54%), du département Zoukougbeu (avec 10,01%) et enfin du département d'Issia (avec 2,78%) (Tableau 3).

**Tableau 3: Zones d'approvisionnement de volaille traditionnelle à Daloa**

Rubriques	Sous-préfectures (fournisseuses de volailles)	Ville réceptrice (Daloa) de volaille	Pourcentage (%)
Département de Vavoua	Bazra-Nattis (1730 bêtes), Dananon (720 bêtes), Vavoua (1340 bêtes), Sétifla (170 bêtes).	3960	64,67
Département de Daloa	Zaïbo (550 têtes), Gboguhé (450 bêtes) Bédiala (380 bêtes)	1380	22,54
Département de Zoukougbeu	Zoukougbeu (200 bêtes), Grégbeu (413 bêtes)	613	10,01
Département d'Issia	Boguédia (170 bêtes)	170	2,78
<b>Total</b>	<b>10 sous-préfectures</b>	<b>6123</b>	<b>100</b>

Source : Nos enquêtes personnelles, 13 au 19 Juin 2022

En fait, la sédentarisation des populations étrangères à travers le milieu rural, a énormément impacté positivement à l'avènement de l'aviculture traditionnelle de la région du Haut-Sassandra. Les peuples allochtones et allogènes ont introduit l'élevage traditionnel au système agricole. Car, la volaille traditionnelle est aujourd'hui un levier pour une acquisition rapide de gains pécuniaires pour régler une quelconque urgence. Certes, le département de Vavoua est peuplé de populations savanicoles mais, il est à cheval sur la forêt et la savane, indéniable au développement de ces espèces animales. Des populations du grand Nord Ivoirien puis, celles du Burkina-Faso et du Mali (représentant 32,53% de la population totale à Vavoua) y résident pour l'éclosion de cette aviculture traditionnelle depuis des décennies (INS, 2014).

### **3.1.2. Les cycles concourant à la commercialisation de la volaille à Daloa**

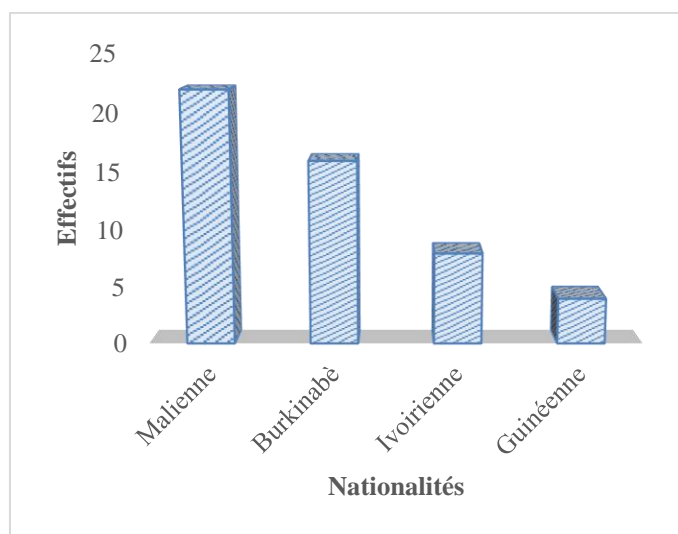
#### **3.1.2.1. Une filière dominée par des allogènes et par le genre masculin**

Selon l'histoire de la colonie Côte d'Ivoire, le colonisateur a jadis intégré la culture des plantes arbustives dans la société des autochtones des régions nationales. Au lendemain de l'indépendance du pays en 1960, la monétisation de l'agriculture a conduit à la réalisation de vastes et multiples plantations de plantes pérennes. Dans la région du Haut-Sassandra, l'anthropisation de la zone forestière a atténué les conditions physiques, autrefois hostiles à la présence de la volaille traditionnelle. Dès lors, l'aviculture traditionnelle étant logée au second rang dans la quête des revenus monétaires, est mise sur la sellette pour accompagner la politique de l'autosuffisance alimentaire. Selon la Mairie (2022), la ville de Daloa a connu ses années glorieuses de fermes modernes à travers sa zone périurbaine. Mais, avec l'avènement de la grippe aviaire A(H5N1), cet engouement a tiédi bon nombre d'éleveurs nationaux à cause de la difficile acquisition de crédits bancaires. En outre, la psychose et la polémique du transfert du virus de la grippe aviaire de l'animal à l'Homme ont néanmoins,



impulsé la demande de la viande de la volaille traditionnelle. Qui plus est, ce contexte a progressivement suscité la vente de la volaille par des individus à travers les rues de Daloa. Les nationaux se sont éclipsés de la filière de volailles au profit des allogènes surtout, des maliens, des burkinabés et guinéens. Ceux-ci étant en accointance avec leurs homologues au pays, sont devenus au fil des années les principaux vendeurs de la volaille dans les lieux des marchés populaires à Daloa. En effet, pour un total de 50 acteurs enquêtés, le nombre d'ivoiriens est estimé à 8 contre 42 allogènes (Figure 4). Ainsi, cette activité de vente de poulets et de pintades à Daloa est majoritairement exercée par les peuples d'origine savanicole. À l'analyse des données statistiques de l'enquête de terrain, l'on décompte 84% d'allogènes (22 maliens, 16 burkinabés et 4 guinéens) contre 16% d'ivoiriens. Il s'agit des peuples Sénoufo, Lobi, etc. du grand Nord de la Côte d'Ivoire. Ceux-ci sont aussi réputés comme éleveurs de bovins et de volaille.

**Figure 4 : Répartition des vendeurs de la volaille selon les nationalités**



Source : Nos enquêtes personnelles, Juin 2022

Nonobstant, cette activité d'élevage est essentiellement dominée par les hommes dont l'âge varie entre 20 et 60 ans. En fait, pour un effectif de 50 enquêtés, le tableau 4 relève que 46 sont des hommes contre 4 femmes. Quant aux âges des enquêtés, ils oscillent entre 15 à 60 ans. Le paradoxe, des enfants dont les âges varient entre 9 à 14 ans, sont présents aux côtés de leurs condisciples dont l'âge avoisine les 20 années. Selon nos enquêtés, le nombre de ces adolescents revendeurs varie au cours de l'année. Cet effectif d'adolescents est important au cours des vacances scolaires. Il s'agit d'exercer une "prestation de services" dont les gains pécuniaires obtenus serviront à l'achat des fournitures scolaires. Il s'agit des enfants issus des familles à vocation commerçante.

**Tableau 4 : Répartitions des vendeurs selon l'âge et le sexe**

Tranche d'âge	Féminin	Masculin	Total
] 15-20]	0	2	2
] 20-45]	2	30	32
] 45-60]	2	14	16
Total	4	46	50

Source : Nos enquêtes personnelles, Juin 2022

À l'analyse de ladite activité de vente, la volaille traditionnelle est apportée en ville soit par les paysans agricoles (ou par leurs progénitures) soit par des citadins dits collecteurs revendeurs du retour de la campagne. Selon les enquêtés, dans le second cas, ils partent à la recherche de volaille traditionnelle très tôt le jour à la rencontre des paysans. Car, les paysans doivent aller effectuer des travaux champêtres. Mais, au terme de leur voyage, ils arrivent à Daloa avec des dites espèces obtenus à travers le milieu rural (village, campements ou

hameaux). Contrairement aux jeunes revendeurs, les adultes ou les plus âgés sont en majorité sédentaires dans les points de vente des marchés populaires de la ville de Daloa.

### 3.1.2.2. *Les circuits de ravitaillement induits par l'usage descycles (vélo et moto)*

Le réseau d'approvisionnement de Daloa en viande de volaille traditionnelle s'appuie sur différents circuits de ravitaillement. Il s'agit d'évoquer les différents itinéraires suivis par la volaille traditionnelle depuis les zones de production jusqu'aux points de vente à Daloa. On distingue 03 types de circuits : le circuit court, le circuit moyen et le circuit long.

#### - *Le circuit court de ravitaillement de Daloa en volailles*

Le circuit court de ravitaillement en volaille traditionnelle s'effectue entre le producteur à l'acheteur (surtout le consommateur). En effet, avec la quête de moyens financiers, le paysan arrive en ville pour la vente de ces frets agricoles. Ainsi, des poulets ou pintades âgé(es) de plusieurs années sont vendus aux populations citadines à Daloa. Cette transaction s'effectue directement entre les producteurs vendeurs et les consommateurs ou usagers. Ces activités s'observent très souvent à travers les huit sites dédiés au marché populaire à Daloa. Cette activité est plausible lorsque le paysan (ou producteur-vendeur) se trouve dans une situation d'urgence. Le manque de gains pécuniaires le contraint à vendre certains de ses oiseaux pour honorer ses engagements relatifs à différents événements : début de la rentrée scolaire des progénitures, la question de santé, la participation aux cérémonies de baptême, de naissance et funèbres voire, en cas de vols ou d'épidémie<sup>1</sup>. Dans ce contexte, les enfants du producteur-vendeur sont très souvent associés à cet exercice de vente de volailles (poulet, pintade et dindon). Dès leur arrivée à la ville de Daloa, ces enfants errent les artères à la conquête d'éventuels clients soit à pieds soit à vélo (Photos 1). Néanmoins, après des durs périls de promenade, ces derniers choisissent un lieu pour exposer ces bêtes : aux abords des voiries, à proximité d'un (ou des) édifice(s) où ils estiment être mieux vus par les usagers (Photo 2).

**Photo 1 : Vente ambulante de Volailles**



**Photo 2 : Exposition de la volaille au quartier**



**Source : Nos enquêtes, Juin 2022**

En général, ils sont présents au centre-ville (ou quartier Commerce), à proximité des établissements bancaires (SIB, ECO Banque, BSIC, BDU-CI, BICICI). Selon ces enfants enquêtés, ils ont affirmé qu'après avoir sillonné des sous-quartiers, ils arrivent au centre-ville aux heures des déjeuners et de la descente (aux environs de 15 et 16 heures). Dans ces cas d'urgence, les prix des bêtes proposés aux usagers n'accèdent pas 3 000 F.CFA pour les poulets femelles, 5 000 F.CFA pour les poulets mâles ou les pintades. Mais, après quelques minutes de marchandage, les prix peuvent être revus à la baisse. Ainsi, le poulet femelle peut être acheté à 2 700 F.CFA au

<sup>1</sup>Grippes aviaires



lieu de 3 000 F.CFA puis, celui du poulet mâle et la pintade passe à 4 700 F.CFA contre le premier prix proposé de 5 000 F.CFA.

- *Le circuit moyen de ravitaillement de Daloa en volaille*

Le circuit moyen de ravitaillement de Daloa en volaille se réalise autour de trois acteurs de ladite filière : le producteur, le collecteur-revendeur et l'utilisateur ou consommateur. En effet, les collecteurs revendeurs partent à la campagne à la rencontre des paysans éleveurs. Ces derniers se déplacent très souvent à motocyclettes sillonnant l'espace rural à la conquête de la volaille traditionnelle (Photo 3). Cet exercice est effectué par des jeunes hommes dont les âges oscillent entre 20 et 45 ans. Ceux-ci du retour avec la volaille peuvent revendre les bêtes à d'autres acteurs (collecteur-revendeur ambulante) voire, les revendre à un (ou des) commerçant(s) sédentaire(s) (acheteur-revendeur immobile) (Photo 4). Selon le total de 50 enquêtés, 75,00% représentent les collecteurs revendeurs ambulants contre 25% de simples collecteurs revendeurs. Enfin, la conquête à la recherche des acheteurs, les collecteurs revendeurs ambulants parcourent la ville (à vélo ou moto) suivant très souvent les voies bitumées. Néanmoins, dans les deux cas, la fixation des prix de vente de la volaille tient compte de différents paramètres : le carburant utilisé (essence ou gasoil et huile de moteur), les pannes mécaniques de leur engin, les bénéfices à projeter à obtenir. Certes, les prix des espèces sont fixés selon les lieux et les clients mais, les prix bords champs sont majorés en ville. En effet, la poule achetée à 2 000 ou à 3 000 F.CFA en campagne est revendue à 3 000 ou à 5 000 F.CFA. Quant aux prix d'un coq ou une pintade, ils passent de 4 000 à 6 000 F.CFA (pour le coq) et de 5 000 à 7 000 F.CFA (pour la pintade).

**Photo 3: Vue d'un revendeur ambulante à moto**



**Photo 4: View of immobile buyers-dealers**



**Source : Nos enquêtes personnelles, Juin 2022**

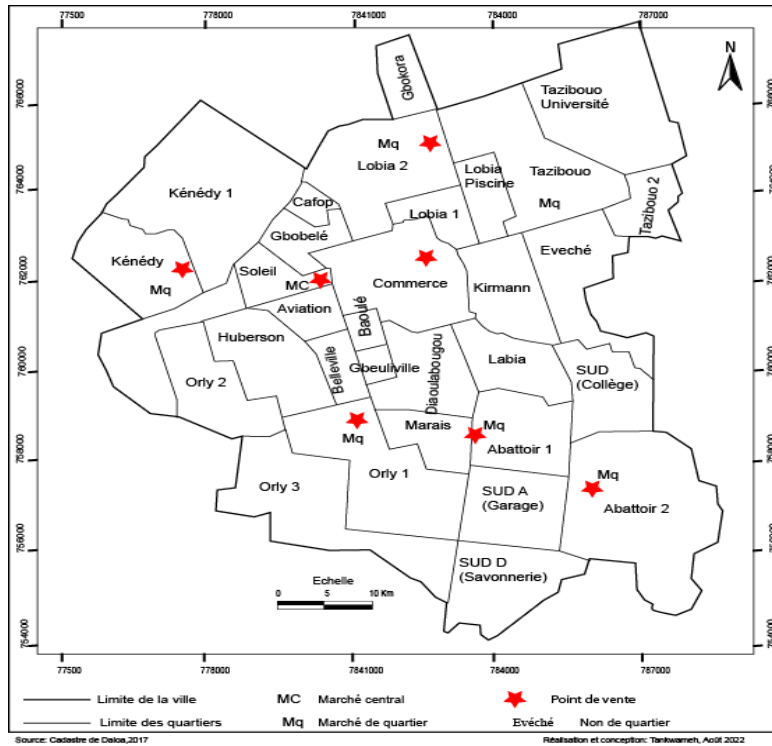
Par ailleurs, selon les revendeurs, les coûts de vente de ces espèces animales (poulets et pintade) sont relatifs aux zones d'approvisionnement. En effet, le prix d'un coq oscille entre 4 000 et 5 000 F.CFA dans la sous-préfecture de Bazra-Nattis contre de 6 000 à 7 000 F.CFA dans les campements ou villages de la sous-préfecture de Gonaté et ceux de Daloa. Ainsi, les prix bords champs des espèces animales s'amenuisent lorsqu'on s'éloigne du chef-lieu de sous-préfecture (ou du département) de Daloa.

- *Le circuit long de ravitaillement de Daloa en volailles*

Il se distingue du précédent par l'intervention de plusieurs acteurs : le paysan-producteur, le collecteur-revendeur-grossiste, le revendeur-détaillant et le consommateur ou usager. Dans ce cas, le revendeur-détaillant s'approvisionne dans les entrepôts des collecteurs revendeurs grossistes pour aller à la rencontre des usagers ou consommateurs. Ces revendeurs détaillants errent la ville très souvent à pied puis, quelque rare fois par le biais d'un cycle. Ces derniers ont des prix de vente très élevés contrairement aux précédents cas évoqués ci-dessus.

Ainsi, les prix de vente de la volaille proposés aux populations citadines à Daloa, sont dépendants de différents paramètres : caractéristiques des bêtes, provenance des bêtes, types de bêtes (poulets, pintades ou canards).

**Figure 5 : Localisation des points de vente de la volaille à Daloa**



À l’analyse de la figure 5, l’espace urbain de Daloa compte 7 points permanents pour la vente de la volaille traditionnelle. La présence disparate des points de vente est liée aux lieux d’habitation des (re)vendeurs, des quartiers peuplés ou grande affluence, des quartiers aux importantes activités modernes, des quartiers aux sites de restaurants traditionnels (ou maquis). Ainsi, la vente de la volaille s’effectue davantage hors des sites des marchés populaires en Côte d’Ivoire<sup>2</sup>. Le paradoxe, étant en déphasage avec la sécurité alimentaire, cet exercice s’effectue en toute liberté aux abords des locaux des autorités locales : Mairie, palais de justice, sous-préfecture, préfecture, conseil général de la ville de Daloa.

**3.1.2.3. Le commerce de volaille traditionnelle, une activité rentable**

Le commerce de la volaille est une activité très rentable. Car, les prix (bords champ) proposés dans le milieu rural par les paysans agricoles sont majorés à la vente des dites bêtes à Daloa. En effet, avec la vente d’une volaille, le revendeur a au minimum un bénéfice moyen de 500 F.CFA. En fait, avec la semaine (13 au 19 Juin 2022) de nos enquêtes, le nombre de bêtes vendu est estimé en moyenne 6 123 bêtes pour un bénéfice de 2 875 500 F.CFA (Tableau 4)

**Tableau 4 : Revenu hebdomadaire des revendeurs selon les points de vente à Daloa**

Points de vente	Nombre de vendeurs enquêtés	Nombre de volailles	Prix d'achat	Prix de Vente	Frais de transport	Autres frais	Bénéfice
Abattoir 1	4	453	1585500	2038500	226500	12 000	214 500
Commerce	18	2750	9625000	12375000	1375000	90 000	1 285 000
Grand-marché	6	785	2747500	3532500	392500	18 000	374 500
Kennedy	4	175	612500	787500	87500	12 000	75 500
Orly	8	1070	3745000	4815000	535000	24 000	511 000

<sup>2</sup>Communiqué n°002 du 22 NOV 2021) conformément au décret n°93-312 du 11 mars 1993 fixant les conditions d’exercice des professions touchant au commerce des animaux, des denrées d’origine animale destinées à la consommation humaines

Soleil	4	245	857500	1102500	122500	12 000	110 500
Abattoir 2	6	645	2257500	2902500	322500	18 000	304 500
<b>Total</b>	<b>50</b>	6123	21430500	27553500	3061500	186 000	2 875 500

**Source : Nos enquêtes personnelles, 13 au 19 Juin 2022**

Durant ladite semaine d'activité de vente, le bénéfice des 50 revendeurs enquêtés, est estimé à 2 875 500 F.CFA soit en moyenne 57 510 F.CFA par acteur enquêté. Cette valeur évaluée au terme d'un mois (4 semaines) est 230 040 F.CFA pour chaque enquêté. Or, ces valeurs pécuniaires sont très variables avec les périodes festives : fête de fin d'année, fête religieuses (de Noël, de Pâques, de Ramadan, de Tabaski). Il y a encore la typologie des dites bêtes, des lieux de vente majorant les prix de vente. En fait, le quartier Commerce étant le lieu de travail par excellence des agents de bureau et autres activités génératrices de flux financiers, offre un large tableau d'acheteurs pour les revendeurs. À l'analyse du tableau 4, le quartier Commerce ou le centre-ville compte 18 acteurs permanents pour la vente de la volaille traditionnelle. Néanmoins, d'autres lieux susceptibles d'être des sites d'acheteurs sont visités : sites de gares routières, restaurants traditionnels (communément *maquis*). Quant aux gains pécuniaires obtenus, 75% du total de 50 enquêtés, ont affirmé avoir fait ladite vente de volaille leur principale activité. Les occupant quotidiennement leur vie, les usagers de la ville de Daloa ont de la volaille en permanence pour satisfaire leurs besoins alimentaires.

### **3.1.3. Les problèmes liés au commerce de la volaille traditionnelle**

Les revendeurs de la volaille traditionnelle sont confrontés à deux difficultés majeures : les conditions inappropriées de transport, les problèmes zootechniques et alimentaires et le manque de clients.

#### **3.1.3.1. Une condition de transport inappropriée à la volaille**

Le transport de la volaille se fait très souvent à vélo et à moto (Photo 1 et 4). Mais, ces bêtes peuvent être transportées par des camions, des minicars et des taxis-brousses avec d'autres marchandises agricoles. Pendant le trajet, ces oiseaux collectés dans les espaces ruraux sont confinés dans les cages de nature différente et de dimensions variables. Ces cages sont souvent exiguës et insalubres pouvant impacter sur la santé des bêtes. Les transports effectués à partir des cycles ou dans des véhicules avec d'autres produits agricoles, sous-tendent la mort de certaines bêtes. D'ailleurs, à l'arrivée à Daloa, elles sont mises cages, inappropriées à leur condition de vie dans le monde rural (Photo 5).

**Photo 5 : Vue d'une cage de volaille dans un entrepôt au Commerce**



**Source : Nos enquêtes personnelles, Juin 2022**

La cage de volaille présente à cette photo 5 s'est construite à 02 niveaux. Dans cette cage se trouvent les coqs au premier niveau et au rez-de-chaussée des pintades blanches.

### 3.1.3.2. *Les difficultés zootechniques et alimentaires*

La volaille traditionnelle est une espèce qui vit dans la nature. Elle a toujours besoin d'espace très aéré pour survivre et être à l'aise dans son environnement. Alors que les points de vente sont des espaces réduits. Dans ces conditions, certains oiseaux succombent quelques jours après leur transfert en ville. De ces conditions de vie, s'ajoute le problème d'alimentation. Les revendeurs éprouvent d'énormes difficultés pour nourrir les animaux pour qu'ils soient appréciés par les clients.

## 3.2- Discussion

### 3.2-1. *Les zones de productions*

La volaille traditionnelle vendue dans la ville de Daloa provient du milieu rural de la région du Haut-Sassandra dont Daloa est le chef-lieu de ladite région. Toutefois, les campements et les hameaux de cette région sont les plus fortes zones de production. Dans ces milieux, les oiseaux trouvent leurs aliments de bétails disponibles dans la nature. Ce résultat est conforme à ceux de N. E. Loukou et al., S.B. Ayssiwédé et al., J.C. Riise et al et M. Ralalanjanahary. Pour ces auteurs l'aviculture traditionnelle se pratique en milieu rural. A. F. E. Essoh (2021, P.243) précise que ce type d'élevage est pratiqué autour des campements et villages isolés des grandes agglomérations. Ce milieu fournit 80 % de l'effectif des volailles consommées au Sénégal (S.B. Ayssiwédé et al. 2011, P.105). J.C. Riise et al (2004, P.12) affirment que ces espèces sont laissées en liberté avec peu ou pas de suivi et d'attention. Elles se promènent tout au long de la journée à la recherche de nourriture et la nuit elles rentrent dans les poulaillers comme le souligne M. Ralalanjanahary (1996, P.3). C'est pourquoi les éleveurs de volaille locale le qualifient d'activité secondaire (E.N. Loukou et al. (2021, P.255).

### 3.2-2. *Les circuits de commercialisation*

La majorité des acteurs dans la commercialisation de la volaille traditionnelle à Daloa est de sexe masculin et analphabètes, originaires du Mali, du Burkina-Faso et du Nord de la Côte d'Ivoire. Ce constat est identique à celui de F. C. S. Mbouga (2011, Pp.13-16) G. Nahimana et al., 2018, P.2755). Ces auteurs indiquent que la commercialisation au Sénégal des poulets traditionnels est l'apanage des hommes alors que les femmes sont en majorité productrices (72%). Ce paradoxe, selon F. C. S. Mbouga (2011, P.15), est lié au fait que les femmes s'impliquent plus dans la vente des produits de première nécessité (sel, le sucre, le savon et l'huile) et aussi elles doivent s'occuper du ménage. Les résultats de ces deux auteurs sont en contradiction avec celui de G. K. G. Brou (2020 P.132) qui stipule que la production du poulet traditionnel est aux mains des hommes. Pour lui, l'élevage du poulet traditionnel est pratiqué généralement dans les zones rurales de Dimbokroen Côte d'Ivoire par les chefs de famille dans le but de satisfaire les hôtes (ou étrangers) puis, l'autoconsommation en particulier pendant différents événements (festif, religieux, sacrifice, etc.).

Cette présente étude souligne aussi l'analphabétisme des (re)vendeurs au sujet de la sûreté ou la santé parfaite des espèces vendues pour la consommation. Ces données ressemblent à celles de F. C. S. Mbouga (2011, Pp.13-16) G. Nahimana et al., 2018, P.2755). Ces auteurs, ont aussi relevé la question d'âges, oscillant entre 36 à 55 ans. Car, cette activité exige assez d'énergie pour la conquête ou la "cueillette" de la volaille traditionnelle. Ils doivent alors sillonner des différents habitats ruraux pour rassembler le maximum de volailles. Excepté de cette tranche d'âges, la présence des personnes âgées (plus de 60 ans) est une question de léguer ou de transmettre l'héritage aux descendants. Il faut aussi souligner le caractère informel de la distribution et la commercialisation de la volaille à Daloa. Par ailleurs, la vente à la criée à travers les voiries de Daloa expose les plus jeunes à des risques accidentels. L'absence de confort à ces animaux à travers les expositions dans les accotements de voiries, souligne les occupations anarchiques des espaces publics. Ce constat est le même lorsque F. Ndayisenga (2010, P.20) déclare que : « le circuit de commercialisation de la filière "volaille locale" est loin d'être formel ». Cet auteur observe à cet effet sur l'axe routier national Saint-Louis-Matam les transactions qui s'effectuent en désordre entre les intermédiaires et les restauratrices. Malgré ce caractère d'informe dans le circuit de vente, F.M.C. Compaoré (1988, Pp.8-9) a identifié 02 types de circuits au Burkina-Faso : le circuit interne et le circuit d'exportation. Le circuit interne s'appuyant sur 05 acteurs (producteurs, les grossistes urbains, les collecteurs villageois, les revendeurs urbains, les détaillants), permet d'assurer la commercialisation



rapide d'un grand nombre de volailles venue des zones rurales. Ce circuit est qualifié d'informel. Il est presque similaire à ceux qu'on observe dans la région de Daloa. Quant au circuit extérieur (ou d'exportation), il consiste à exporter la volaille vers les autres pays de la sous-région (Togo, Ghana, Côte d'Ivoire) par les voies terrestre (routes et chemin de fer). Ce circuit est bien organisé et formel (réglementé). Car, les commerçants détiennent une autorisation légale ou une licence d'exportation. Ce type d'organisation n'existe pas dans notre zone d'étude du fait que la Côte d'Ivoire en général et particulier, la région de Daloa n'est pas à vocation d'élevage singulier d'élevage de pays. Par ailleurs, l'étude révèle que les producteurs sont d'origine malienne et burkinabè. Toutefois, les moyens de transport sont-ils les mêmes qu'on observe au Burkina-Faso (G. Teno, 2010, P.18) et au Sénégal (G. Nahimana, 2018, P.2753 et F. C. S. Mbouga, 2011, P.10). Selon ces auteurs, les moyens de transport utilisés par les commerçants pour se ravitailler les villes en volailles traditionnelles, est le transport commun (véhicule, moto, vélo, à pied). De ce fait, 02 cas se présentent, soit les revendeurs attachent les pattes des oiseaux en grand nombre à leur guidon soit ils sont entassés dans des cageots sur le toit des automobiles ou des camions pour de longs voyages.

### **3.2-3. La rentabilité à la commercialisation de la volaille traditionnelle**

Les résultats de nos enquêtes montrent que la commercialisation de la volaille traditionnelle est une activité suffisamment rentable car, dans le circuit court, le producteur-vendeur gagne en moyenne 3 000 F.CFA pour une poule, 5 000 F.CFA pour un coq et la pintade. Ce résultat est sensiblement égal à celui de E.N. Loukou et al. (2021, p.255) qui a révélé que le prix moyen de vente des poulets locaux en 2006 en Côte d'Ivoire, était en moyenne de 2 000 F.CFA pour la poule et de 2 500 F.CFA pour le coq. Quant aux autres circuits, le revendeur bénéficie d'une marge moyenne de 500 F.CFA sur chaque bête. Ce résultat est identique à celui obtenu par les études de G. Teno (2010, p.21) où le revendeur gagne en moyenne 505 F.CFA par unité de poulet vendu.

### **Conclusion**

L'élevage de la volaille traditionnelle se pratique en milieu rural. Le réseau de distribution et la commercialisation de la volaille traditionnelle est informelle. Cependant, elle contribue à la satisfaction des besoins en viande des populations rurales et urbaines. Cette étude a été menée dans le but de fournir des informations économiques sur les aspects relatifs à l'organisation de l'approvisionnement et la commercialisation. Il ressort de cette étude que les revendeurs de la volaille traditionnelle s'approvisionnent dans le milieu rural du département dans la région du Haut-Sassandra. Le circuit d'approvisionnement est constitué de six principaux acteurs : les producteurs, les producteurs-vendeurs, les revendeurs-ambulants, les revendeurs immobiliers, les grossistes et les consommateurs. Les commerçants sont pour la majorité des jeunes dont est compris entre 20 ans et 45 ans, de sexe masculin, originaire du Mali, du Burkina-Faso et du Nord de la Côte d'Ivoire souvent analphabète. Ils exploitent trois types de méthodes dans leur exercice : le circuit court, le circuit moyen et le circuit long. Ils utilisent les moyens de transport commun pour ravitailler la ville de Daloa en volailles. La vente de la volaille traditionnelle s'effectue de gré à gré à travers les quartiers de Daloa. Mais, l'organisation conséquente de cette activité constituerait un excellent moyen de lutte contre la pauvreté. L'étude recommande donc aux autorités locales une réorganisation de cette filière de volaille traditionnelle dans la région du Haut-Sassandra pour la sécurité alimentaire, tant prônée par le politique national.



## Références bibliographiques

- AYSSIWEDES Implice Bosco, DIENG A, HOUINATO M.R.B, CHRYSOSTOME C.A.A.M, ISSAY, HORNICK J.-L, et MISSOHOU Ayao, 2011, Elevage des poulets traditionnels ou indigènes au Sénégal et en Afrique subsaharienne : état des lieux et contraintes, in *Annales de Médecine Vétérinaire · December 2013*, <https://www.researchgate.net/publication/> consulté le 30/08/2022, Pp.103-119p
- BROU Gboko Konan Gatien, 2020, Analyse technique de l'élevage du poulet traditionnel en milieu rural dans le département de Dimbokro en Côte d'Ivoire, in *Agronomie Africaine* 32 (2), Pp.121-134
- COMPAORE Félicité Marie Christine, 1988, Contribution à l'étude de la commercialisation des œufs et de la volaille au Burkina Faso, Mémoire de fin d'études, Université de Ouagadougou Institut du Développement Rural (I.D.R.), Ouagadougou, 61p
- DIOP Aly, 1982, Le poulet de chair au Sénégal production commercialisation perspectives de développement, Thèse d'Etat, l'Université de Dakar, 213P
- ESSOH Aimé Franck Etienne, 2021, Les importations de viandes de volailles et la filière avicole en Côte d'Ivoire de 1999 à 2003, Thèse de Doctorat d'Etat, Université Cheikh Anta-Diop de Dakar, Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine vétérinaires (E.J.S.M.V.), 136p
- FAYE Saliou, 2022, Amélioration de la productivité et performance de reproduction du cheptel aviaire en milieu rural dans la région de Kolda, *Revue Marocaine des Sciences Agronomiques et Vétérinaires*, [www.agrimaroc.org](http://www.agrimaroc.org), consulté le 02/09/2022, Pp.85-91
- LOUKOU N'Goran Etienne et al., 2021, Caractéristiques du système d'exploitation des poulets locaux dans deux zones agro-écologiques (Sud forestier et Centre savanicole) de la Côte d'Ivoire, *European Scientific Journal*, ESJ, June 2021 Edition Vol.17, No.21, [www.eujournal.org](http://www.eujournal.org), consulté le 01/09/2022, Pp. 240-262
- MBOUGASikangueng Fidèle Constant, 2011, Etude de la commercialisation du poulet local sur l'axe Louga-Dakar au Sénégal : acteurs, marchés, circuits et systèmes de transport, Mémoire de Master II, Université Cheikh Anta-Diop de Dakar/ Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V.), Dakar, 33p
- MINISTÈRE D'ÉTAT, MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT, 2014, Répertoire des localités : Région du HAUT-SASSANDRA, INS, 42p
- NAHIMANA Grégoire et al., 2018, Pratiques de l'approvisionnement et de la commercialisation de la poule locale, *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 12(6): 2753-2765, December 2018, <http://www.ifgdg.org>, consulté le 29/08/2022, Pp.2753-2765
- NDAYISENGA Fabrice, 2010, Socio-économie de l'aviculture traditionnelle dans la région de Saint-Louis (Sénégal), Mémoire de Master II, Faculté des Sciences et Techniques (F.S.T)/Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V.), Dakar, 30P
- RALALANJANAHARY Marta, 1996, « Contribution à l'étude de l'approvisionnement en intrants de la filière avicole moderne au Sénégal: cas de la région de Dakar », Thèse de Doctorat d'Etat, Université Cheikh Anta-Diop de Dakar, Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine vétérinaires (E.J.S.M.V.), 112p
- RIISE Jens Christian, PERMIN Anders, VESTERLUND McAinsh Charlotte, FREDERIKSEN Lone, 2004, Elevage de la Volaille Villageoise, un manuel technique sur la production avicole à petite échelle, Copenhague, Danemark, [poultry@kvf.dk](mailto:poultry@kvf.dk). Consulté le 01/09/2022, 91p
- TENO Gabriel, 2010, Analyse du système de commercialisation du poulet du pays dans le département de Dakar (Sénégal), Mémoire de Master II, Faculté des Sciences et Techniques (F.S.T)/Ecole Inter-Etats des Sciences et Médecine Vétérinaires (E.I.S.M.V.), Dakar, P.32